

*A la découverte de l'encyclique "Fratelli tutti"*

*du pape François sur*

## **LA FRATERNITE et L'AMITIE SOCIALE**



### **UN COEUR OUVERT AU MONDE (ch. 4)**

Un des principaux défis soulignés par le pape pour vivre la fraternité dans un monde ouvert est celui posé par les migrants.

#### **LA PERSONNE MIGRANTE et LA LIMITE DES FRONTIERES**

"Nos efforts vis à vis des personnes migrantes qui arrivent peuvent se résumer en 4 verbes : **accueillir, protéger, promouvoir, intégrer**. Il s'agit d'accomplir (avec elles) un chemin pour construire des villes et des pays qui, tout en conservant leur identité, soient ouverts aux différences et sachent les valoriser sous le signe de la fraternité humaine." (n° 129) "Nous avons besoin de communiquer, de découvrir les richesses de chacun, de valoriser ce qui nous unit et de regarder les différences comme des possibilités de croissance dans le respect de tous. Un dialogue patient et confiant est nécessaire." (134)

Il est de l'intérêt de toute l'humanité qu'aucun peuple, à cause de sa pauvreté, ne soit empêché "d'exploiter son potentiel ou sa beauté", dit le pape ; il dénonce l'erreur des "nationalismes fondés sur le repli sur soi et incapables de "gratuité fraternelle" : "C'est une erreur de croire qu'(un pays) peut se développer à côté de la ruine des autres et qu'en se fermant aux autres on est mieux protégé." (141)

Quel regard portons-nous sur les étrangers vivant chez nous ?

#### **Unir LE LOCAL et LE GLOBAL**

La voie de la fraternité suppose d'unir ce qui est **global** " qui nous pré-serve de l'esprit de clocher" et ce qui est **local**, "ce qui nous fait marcher les pieds sur terre." (142) "Il n'est pas possible d'être local de manière saine sans une ouverture sincère à l'universel, sans se laisser interpeller par ce qui se passe ailleurs, se laisser enrichir par d'autres cultures ou se solidariser avec les drames des autres peuples." (146) En effet, "sans relation et sans contraste avec celui qui est différent, il est difficile de se comprendre soi-même ainsi que son propre pays, puisque les autres cultures sont des reflets divers de la richesse inépuisable de la vie humaine." (147)

L'union entre le local (ou particulier) et le global (ou commun)  
peut-elle se vivre sans tension, par ex. dans une paroisse ?